

Rédigeons, nous aussi, les cahiers de doléances des non musulmans de France

écrit par Christine Tasin | 14 septembre 2016



Quel culot ils ont tous.

Voici que les victimes habituelles d'un prétendu racisme ne voyant que des fantômes et du racismes dans les conclusions du "[Printemps républicain du 20 mars](#)" (qui pourtant étaient loin d'aller aussi loin que *Résistance républicaine* ou *Riposte laïque*) **prétendent rédiger des Cahiers de doléances de la diversité (sic !)**.

Le Printemps républicain ? Pouvait largement mieux faire.

<http://ripostelaique.com/printemps-republicain-de-gauche-islam-o-collabo.html>

<http://ripostelaique.com/printemps-republicain-ne-veut-devenir>

[-riposte-laique.html](#)

Et pourtant... les islamo-collabos, islamolâtres et autres remplacistes se sont sentis cruellement agressés...

On admirera la liste, fort instructive, des signataires... Nous avons ajouté quelques liens de notre cru sous quelques noms, histoire de rappeler qui sont les prétendus défenseurs de l'égalité républicaine. Nous aurions pu mettre au moins un lien pointant chacun des signataires et prouvant qu'il promeut la diversité et l'islam aux dépens de la France et de la République, qu'il hait pour la plupart d'entre eux, mais c'eût été un travail de Titan, vous vous en doutez... A chacun de chercher s'il veut en savoir plus sur cette liste de dangereux personnages.

21 septembre 2016: Appel pour un Printemps de La Liberté, de L'Egalité et de La Fraternité



POUR UN PRINTEMPS DE LA LIBERTE DE L'EGALITE ET DE LA FRATERNITE

Un « Printemps républicain » autoritaire et intolérant Le 20 mars 2016 se tenait à la Bellevilloise, dans le 20e arrondissement de Paris la première réunion du « Printemps républicain. » Selon son texte manifeste, publié par Marianne et Causeur, et signé par des « personnalités de gauche qui veulent défendre la laïcité [...] face aux attaques contre la République, » il s'agissait d'ouvrir « un lieu de débat et de pluralisme », un « mouvement du bas [qui] ne part pas des institutions mais de la société civile ». En fait de « mouvement du bas », nous avons assisté à un rassemblement de personnalités très médiatiques et politiques auxquelles la plupart des rédactions ont largement ouvert leurs portes.

Et en fait de « débat », en dépit des dénégations de certains orateurs, et des prudences de Laurent Bouvet, son principal organisateur, on y a vu l'affirmation décomplexée des préjugés les plus éculés sur l'Islam et les musulman(e)s de France. En s'appuyant sur des témoignages fantaisistes selon lesquels il y aurait dans Paris des lignes de bus où « l'on entre difficilement si l'on n'est pas barbu » et, hors de Paris, des « banlieues islamisées et arabisées », où se pratiquerait un « clientélisme communautaire, » les orateurs du « Printemps républicain » ont développé le fantasme d'une République attaquée et même déjà partiellement livrée aux « hommes barbus, » aux salafistes, et aux femmes en hijab. En creux s'y dévoilaient une conception de la « patrie » repliée sur elle-même et excluante, et un projet politique préoccupé quasi exclusivement des musulman(e)s et aveugle à toutes les menaces, réelles celles-là, qui pèsent sur la démocratie et nos institutions : les inégalités sociales croissantes, le racisme, le Front national, la relégation de nombreux quartiers et l'exclusion de populations entières...etc.

Une offensive laissée sans réponse cohérente La « couverture médiatique » de cet événement a été très importante. De Causeur au Monde, de Marianne à Libération, de France inter à Europe 1, nombre de médias ont annoncé l'événement, puis en ont rendu compte, en termes le plus souvent acritiques, et parfois très élogieux. A l'époque, la gauche antiraciste, associative et politique, faute de temps et de relais médiatiques, n'y avait répondu que de façon impressionniste et dispersée. Et nous avons laissée sans véritable réponse l'offensive idéologico-médiatique d'un groupe somme toute très réduit de quelques dizaines de personnes...

Le temps de la contre-offensive est venu Le 21 septembre prochain, les organisateurs du « Printemps républicain » comptent récidiver et se réunir de nouveau. Sur leur site, ils confirment à la fois leur volonté de poursuivre la bataille idéologique engagée en mars dernier, mais expliquent aussi, au seuil d'une importante année électorale, vouloir interpeller « les futurs candidats à l'élection présidentielle sur un certain nombre de sujets ayant trait à la défense et à la promotion des valeurs républicaines. » Cette fois-ci, nous ne resterons pas sans réagir. Le 21 septembre, nous, citoyen(ne)s, militant(e)s, adhérent(e)s ou sympathisant(e)s d'organisations antiracistes ou progressistes, nous qui vivons dans des quartiers populaires, nous qui sommes divers socialement, culturellement, spirituellement, nous dont la vie quotidienne est rendue difficile non par l'Islam, mais par le chômage, la précarité, les bas salaires, nous qui sommes lassé(e)s d'être perpétuellement la cible de discours médiatiques soupçonneux, du racisme, des

violences policières, nous serons rassemblé(e)s pour faire entendre une autre voix, et crier notre soif de liberté, d'égalité, de fraternité.

– Contre la volonté de confisquer la laïcité pour en faire un instrument d'exclusion et de stigmatisation, nous dirons l'urgence de défendre l'esprit et la lettre de la loi de 1905.

– Contre le fantasme d'une république qui serait assiégée par une communauté musulmane présentée comme un tout homogène, nous ferons valoir que les musulmanes et les musulmans qui vivent ici ne poursuivent en rien on ne sait quelle ambition d'islamisation de notre pays. Qu'ils sont comme tout un chacun attachés aux droits et aux libertés dont la France se targue d'être la patrie.

– Contre les paniques sécuritaires répandues par le « Printemps républicain » qui parle de quartiers « perdus, » nous réaffirmerons que les quartiers populaires sont au contraire les lieux où peut s'inventer une société ouverte et tolérante. A condition de les considérer autrement qu'à l'aune sécuritaire et répressive. Et de leur donner les moyens de participer pleinement à la vie économique et politique de notre pays.

Le 21 septembre prochain, nous réaffirmerons notre attachement aux valeurs de liberté, d'égalité et de respect. Nous interpellons toute la gauche, associative et politique, pour qu'elle ne cède pas à ceux qui veulent l'entraîner dans un absurde et mortifère « conflit de civilisations, » pour qu'elle n'oublie pas qu'historiquement, elle s'est construite en portant le projet d'une France ouverte et multiculturelle. C'est en respectant cette histoire, en y puisant des idées pour l'avenir qu'elle pourra retrouver du crédit et mobiliser ses partisans pour faire reculer le Front national et de nouveau faire progresser les droits et les libertés.

C'est d'ailleurs son intérêt le plus immédiat, car, comme le gouvernement de Manuel Valls, dont ils sont de fervents admirateurs, les artisans du « Printemps républicain » sont minoritaires. Minoritaires dans les organisations progressistes, minoritaires dans le mouvement antiraciste, minoritaires dans la population du 20^e arrondissement, minoritaires dans les organisations et chez les électeurs de gauche, ils ne représentent que les intérêts d'une petite clique qui croit se trouver un avenir en mobilisant les préjugés les plus rances pour essayer de faire oublier son bilan économique et social.

Nous interpellons la gauche fraternellement mais très fermement, car, depuis 30

ans, en matière de lutte contre le racisme, elle a beaucoup promis mais peu tenu. Nous n'avons que trop souvent constaté ses défaillances : promesses dilatoires (droit de vote pour les étrangers, récépissé pour les contrôles policiers...), mesures démagogiques faisant d'insupportables concessions au racisme et au programme de l'extrême droite (déchéance de nationalité), discours électoralistes et racistes (de Laurence Rossignol, récemment, entre autres)...etc. L'heure n'est plus aux louvoisements ni aux calculs à la petite semaine : pour faire reculer le Front national, et battre une droite qui en a absorbé de nombreuses idées, il faut un sursaut : pas un absurde « sursaut identitaire » (Manuel Valls, le 4 avril dernier), mais un sursaut démocratique, progressiste, antiraciste...

Pour aider la gauche à retrouver la mémoire et une boussole, nous appellerons le 21 septembre tous les citoyen(ne)s, collectifs, associations, organisations, regroupements qui le souhaitent à entamer la rédaction de cahiers de doléances de la diversité dont nous exigerons qu'ils soient portés par les candidats de gauche aux élections de l'an prochain. Le 21 septembre sera le premier jour d'un combat dont nous savons qu'il sera sans doute long. Mais nous sommes confiants dans nos valeurs et notre histoire, et nous savons que, comme disait le poète, « notre printemps est inexorable. » Paris, le 14 juillet 2016

Cet appel de l'Association de lutte contre l'islamophobie et tous les racismes (ALCIR) a reçu le soutien des signataires suivants :

Etienne Balibar (professeur émérite de philosophie), Brigitte Bamberg (militante antiraciste), [Jean Baubérot](#) (historien et sociologue), Eliane Benarrosh, [Saïd Bouamama](#) (sociologue, militant du FUIQP) [note de C.Tasin, auteur de [Nique la France](#)], Jean Brafman (militant associatif), [Rony Brauman](#) (médecin, essayiste), [Alima Boumediene-Thiery](#) (avocate) [note de C.Tasin, et agitatrice anti-Israël], Ismahane Chouder (co-présidente du Collectif féministes pour l'égalité), Pierre Cours-Salies (sociologue), Sonia Dayan-Herzbrun (sociologue), [Christine Delphy](#) (sociologue, féministe), [Rokhaya Diallo](#), Didier Epszajn, Ahmed Faouzi (militant syndical) Eric Fassin (professeur de sciences politiques), Alain Gresh (journaliste), Nacira Guenif-Souilamas (Sociologue, anthropologue), Hanane Karimi (sociologue et féministe), Jamel Khermimoun (chercheur et auteur), Laurent Levy (avocat), Fadhel Mahbouli (comédien), Philippe Marlière (politiste), Omero Marongiu Perria (sociologue), Gustave Massiah (économiste altermondialiste), Daniel Mermet (journaliste) François Munier, Ndella Paye, Martine Platel, Joël Roman (philosophe), Catherine Samary, Michèle Sibony (UJFP), Denis

Sieffert (journaliste) Omar Slaouti, Pierre Tévanian (philosophe), Sylvie Tissot (sociologue), Joao Viegas (avocat) Association des travailleurs maghrébins de France (ATMF), Centre d'études et d'initiatives de solidarité internationale (CEDETIM-IPAM), Collectif enseignant pour l'abrogation de la loi de 2004 (CEAL), Collectif des féministes pour l'égalité (CFPE), Entre les lignes entre les mots, Femmes plurielles, Fédération des Tunisiens pour une citoyenneté des deux rives (FTCR), Front uni des immigrations et des quartiers populaires (FUIQP), Les mots sont importants, Mamans toutes égales (MTE), Nouveau parti anticapitaliste (NPA), [Parti des Indigènes de la République](#) (PIR), Quartier libre, Sortir du colonialisme, Union des démocrates musulmans de France (UDMF), Union juive française pour la paix (UJFP), Urgence notre police assassine...

<http://oumma.com/223635/21-septembre-2016-appel-un-printemps-de-liberte-de-le>

Il suffirait bien sûr de faire un copié-collé de milliers d'articles de *Résistance républicaine* et des commentaires correspondants pour avoir une idée assez juste de l'état de la France et des Français et de leurs doléances, mais je propose que, régulièrement, dès maintenant, vous écriviez vos propres extraits de **Cahiers de Doléances des non musulmans de 2016 et** que vous nous les envoyiez à partir du 21 septembre. Rédigés comme les *Cahiers de Doléances des Etats Généraux de 1789*, nous les publierons sur notre site à partir du 23 septembre et en ferons, avec les plus percutants, les meilleurs... d'abord un petit recueil en pdf que nous enverrons à tous les Maires des grandes villes, à tous les députés, à tous les sénateurs ; puis, peut-être, selon ce que nous aurons reçu, un tiré à part sous forme de dossier, de pdf, de livre... pour la suite, à voir ultérieurement.

Et en tout cas, cela sera dans un premier temps une réalisation et publication exceptionnelle entre le 23 septembre et le 8 octobre qui s'inscrira dans la [Quinzaine Sauvons notre pays](#).

Envoyez vos textes à contact@resistance_republicaine.eu

Veillez à écrire correctement, sans fautes d'orthographe et de syntaxe, sans

grossièretés, sans insultes... etc. Nous avons trop de travail pour pouvoir le faire. Merci d'avance.

Et puis, et puis... De quel droit ces gens qui n'aiment pas la France, qui ne songent qu'à piétiner son histoire, ses valeurs, nos ancêtres, utilisent-ils **le principe qui nous appartient historiquement, celui des Cahiers de Doléances ?** A nous de récupérer ce qui nous appartient, à nous de prendre la parole et de la garder.

Extraits et modèles d'authentiques Cahiers de Doléances

LES CAHIERS DE DOLÉANCES

Un cahier de doléances

Des habitants de Mandres demandent « que les abus des droits de chasse (seront) supprimés.

Mandres est un village situé presque au milieu d'une plaine très fertile en grains (...). Mais depuis que Monsieur [\[3\]](#) en a fait sa grande réserve de chasse, cette plaine ne peut plus porter aucun grain de toute espèce, de sorte que les laboureurs et les particuliers peuvent à peine recueillir leur semence : le grand nombre de lièvres et de perdrix (...) en est la seule cause. »

Cahier de doléances des habitants de Mandres, rédigé le 14 avril 1789, Archives départementales du Val-de-Marne.

In Bordas, *Terres d'Histoire. Histoire, Géo, Ed. civ. Cycle 3 CE2, 1997*

Un cahier de doléances

« Sire, nous sommes accablés d'impôts de toutes sortes ; nous vous avons donné jusqu'à présent une partie de notre pain, et il va bientôt nous manquer si cela continue. Si vous voyiez les pauvres chaumières que nous habitons, la pauvre nourriture que nous prenons, vous en seriez touché. Cela vous dirait mieux que nos paroles que nous n'en pouvons plus et qu'il faut nous diminuer nos impôts. Ce qui nous fait bien de la peine, c'est que ceux qui ont le plus de bien paient le moins. Nous payons la taille, et le clergé et la noblesse rien de tout cela. Pourquoi donc est-ce que ce sont les riches qui paient le moins et les pauvres qui paient le

plus ? Est-ce que chacun ne doit pas payer selon son pouvoir ? Sire, nous vous demandons que cela soit ainsi, parce que cela est juste. »

Les paysans de Culmont, 1789.

In Hatier, *Histoire. Cycle 3*, 2000

Un cahier de doléances

« Nous ne sommes pas jaloux de leur grandeur et de leurs privilèges, mais nous sommes jaloux qu'ils ne payent pas le quart des impôts qu'ils devraient payer... D'où tiennent-ils ces honneurs, ce n'est que par les Devoirs et les Services que leurs ancêtres ont rendu à l'Etat et dont ils sont comptables... »

Extrait d'un cahier de doléances.

In Hachette, *A monde ouvert. Histoire. Cycle 3 niveau 1*, 1995

Un extrait de cahier de doléances de 1789 (Saint-Avit, en Agenois)

« Cayher des plaintes, doléances et remontrances qu'ont l'honneur de faire très respectueusement au Roi les très soumis, fidèles sujets du tiers Etat de la communauté et juridiction de Saint Avit en Agenois, tendantes au besoin de l'Etat et à la réforme des abus.

(...)

Article 2. Il sera observé que, outre le impôts mentionnés en l'article ci-dessus[4], le Seigneur du lieu retire encore une rente considérable qui est un picotin par journal[5] de froment, avoine autant, un sou en argent et chaque maison ou famille paye encore de la volaille. [...] il est payé au Seigneur une infinité de journées[6].

Article 3. Il sera observé à Sa Majesté qu'outre les impôts mentionnés aux articles précédents, il est encore payé un dixième[7] au curé.

Article 5. Il sera observé au Roi qu'on ne peut comprendre la raison qui a pu occasionner la diversité des poids et mesures qui se pratique dans le royaume ; on pense que l'uniformité serait plus utile [...], les individus connaîtraient ce qu'ils achèteraient et ce qu'ils vendraient.

Article 7. Sa Majesté sera suppliée d'observer que le Clergé et la Noblesse jouissent de revenus immenses, avec honneurs et privilèges sans bornes [...]. Nous ne sommes pas jaloux de leur grandeur et privilèges, mais nous sommes jaloux qu'ils ne payent pas le quart des impôts qu'ils devraient payer.

A Saint-Avit, le 9 mars 1789. »

In Hachette, *A monde ouvert. Histoire. Cycle 3 niveau 2*, 1996

http://histoireenprimaire.free.fr/ressources/textes_revolution.htm